

Mémoire de Master « Métier de l'Enseignement de
l'Education et de la Formation » Mention 2nd Degré

Spécialité : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives
(STAPS)

THEMATIQUE : « Attention et apprentissage »

L'influence des lieux de regroupement sur l'attention des élèves en Handball lors de la
transmission de consignes.

Présenté et soutenu par :
FRUGIER Quentin

Directeur de recherche : Mme GUERY Michel

Année 2017-2018

Résumé

Français : Cette étude porte sur les lieux de regroupement des élèves en EPS afin de favoriser leur attention. Nous chercherons à démontrer que les élèves sont davantage concentrés lorsqu'ils sont sur le terrain, proche de l'espace de travail, loin de tout stimuli éventuels. Pour ce faire, nous avons observé huit élèves, d'une classe de 5^{ème}, ayant des comportements inattentifs en cours. Nous avons donc comparé au cours de trois leçons différentes les divers comportements de ces élèves.

English : This study carries on gathering places of pupils in Physical Education session in order to stimulate their attention. We are trying to demonstrate that pupils are more concentrated when they are on the playground, near to the workspace, far from possible stimulus. In order to do this, we observed eight pupils, of a 2nd year of high school, having current inattentive behavior. Therefore, we compared during three different lessons the varied behavior of these pupils.

Mots-clés

Français : Attention, apprentissage, éducation physique et sportive, lieux de regroupements, consignes.

English : Focus, learning, physical education gathering places, instructions

Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé à réaliser ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie Madame GUERRY Michèle, Maître de conférences en psychologie de l'éducation et responsable de ce mémoire, pour sa bienveillance et ses précieux conseils avisés dans la méthodologie de recherche.

Je remercie également Madame LESQUELEN Catherine, formatrice des enseignants d'EPS à l'EPSE de Poitiers et responsable disciplinaire de ce mémoire, qui a su m'apporter les solutions adéquates au niveau disciplinaire.

Je remercie également ma tutrice de stage, Madame BENNEJEAN Cécile, professeur d'EPS au collège François Rabelais à Poitiers, qui a su me donner de précieux conseils et des contenus sur l'activité Handball.

Enfin, je remercie mes élèves de 5^{ème} d'avoir bien voulu se prêter à mon expérience.

Table des matières

INTRODUCTION.....	1
1. APPORTS THEORIQUES	2
1.1 ATTENTION.....	2
1.2. LES LIEUX DE REGROUPEMENT.....	3
1.3. LES CONSIGNES	4
2. RECHERCHE EXPERIMENTALE.....	6
2.1. PROBLEMATIQUE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	6
2.1.1 <i>Les constats généraux</i>	6
<i>Constat en lien avec la problématique</i>	7
2.1.2 <i>Problématique et hypothèses de travail</i>	8
2.1.3 <i>Variables dépendantes et indépendantes</i>	9
2.2. DEFINITION DU CADRE DE TRAVAIL	9
LES ENJEUX DE CETTE RECHERCHE.....	13
2.2.1 <i>résultats</i>	14
2.2.2. <i>Effet sur l'attention</i>	18
2.2.3 <i>Discussion des résultats</i>	19
CONCLUSION	21

Introduction

Nous avons choisi cette thématique car nous nous sommes rendus compte que certains élèves de collège ont du mal à rester attentifs et plus particulièrement lors de la transmission de consignes en EPS. Ces moments de transmission ont souvent pour but de transmettre les consignes, de faire des bilans, d'apporter des modifications sur les situations proposées. L'attention des élèves semble être nécessaire pour comprendre et pouvoir, par la suite, modifier leur pouvoir moteur afin de les mettre en situation de réussite ou dans un processus d'apprentissage. Le problème qui se pose aux enseignants est la passivité des élèves lors de ces moments. Les élèves sont engagés dans un processus d'écoute sans être réellement acteur de leurs apprentissages. Dès lors, nous remarquons souvent que certains élèves parlent et ne sont pas en capacité de verbaliser les consignes émises. Cela montre que l'attention des élèves n'est pas toujours optimale avec pour la plupart du temps des bavardages, des dispersions, ... Ce processus d'attention est primordial en EPS. Outre l'aspect de bien réaliser l'élément ou l'action demandée, de corriger ce qui ne va pas, l'aspect sécuritaire semble être obligatoire en EPS. En effet, les consignes de sécurité sont souvent émises et expliquées lors des moments de transmission de consignes. C'est pourquoi lors des regroupements d'élèves, l'attention semble être l'atout adéquat.

L'étude qui va vous être proposée aura pour thématique générale « l'attention et l'apprentissage » et traitera plus particulièrement des différents lieux de regroupement des élèves pour favoriser leur attention en cours. L'objet de cette étude est de démontrer l'influence des lieux de regroupement sur l'attention des élèves lors de la transmission de consignes. Autrement dit, est-ce que le fait de regrouper les élèves à un certain endroit va favoriser leur attention. De quel outil didactique et pédagogique dispose un enseignant pour favoriser au maximum l'attention de ses élèves. Nous nous sommes concentrés sur l'attention des élèves lors des cours d'Education Physique et Sportive (EPS). Plus spécifiquement, nous nous sommes intéressés à la capacité d'écoute des élèves et à leur capacité à reformuler les consignes émises par l'enseignant. Pour cela, nous exposerons, dans un premier temps, les connaissances théoriques par rapport aux mécanismes de l'attention et la capacité d'écoute des élèves. Puis, nous analyserons le problème pour arriver à définir les hypothèses de travail. Pour finir, nous détaillerons plus spécifiquement le contexte dans lequel nous mettrons en place notre expérimentation avec un cadre bien précis.

1. Apports théoriques

Notre sujet porte sur l'influence des lieux de regroupement sur l'attention des élèves en EPS lors des moments de transmission de consignes notamment en Handball. Nous cherchons à démontrer que les élèves sont plus attentifs et s'investissent davantage dans un processus d'écoute lorsque les lieux de regroupement changent peu avec un lieu proche de la zone de travail. Dès lors, il nous paraît donc essentiel de définir les différents concepts manipulés lors de cette étude.

1.1 Attention

Le terme d'attention peut être caractérisé comme un terme assez générique, qui qualifie la capacité d'un élève à être actif et à l'écoute dans un cours. Dès lors, il n'est pas rare de retrouver le terme d'attention dans les appréciations des enseignants ou bien lors des consignes énoncées en classe, sous la forme « tu manques d'attention ».

Pour donner une définition de ce terme, nous retiendrons celle de S.Dehaene, qui la définit comme étant « l'ensemble des mécanismes par lesquels le cerveau sélectionne une information et en oriente le traitement. » En d'autres termes, l'attention est la faculté de l'esprit d'un individu à se consacrer à une tâche, c'est sa capacité à rester concentré. J.Lachaux (2016) exprime le fait que l'attention est la capacité à se concentrer sur quelque chose en particulier pour percevoir ce qui est important. C'est un processus cognitif qui nécessite une grande mobilisation d'énergie en rapport au traitement de l'information. De cette caractérisation assez générale de l'attention, nous pouvons la décliner en plusieurs types :

L'état d'alerte qui se définit comme « l'état d'éveil qui correspond à la mobilisation énergétique minimale de l'organisme et qui permet au système nerveux d'être réceptif de façon non spécifique à toutes informations intéroceptives ou extéroceptives » (Lussier, Flessas, 2001). Ainsi, nous estimons que l'élève apporte de l'attention à une tâche à laquelle il porte un intérêt certain, qu'elle ne soit ni trop complexe ni trop simple, c'est-à-dire au-delà ou en-deçà de ses capacités. Il doit être en capacité de percevoir l'accessibilité à la tâche. Le processus d'écoute est donc essentiel pour comprendre ce qu'il y a à faire mais aussi percevoir la difficulté de la tâche.

Dès lors, la question de regroupement lors des phases de transmission de consignes paraît importante pour savoir comment nous pouvons agir afin de favoriser l'écoute des élèves.

Il existe plusieurs formes d'attention que nous allons définir ci-dessous :

- L'attention divisée qui intervient lorsque nous avons plusieurs tâches à traiter. Le sujet doit être en mesure de répartir son attention sur deux ou plusieurs tâches de manière simultanée. L'exemple souvent donné pour illustrer cette double attention est le fait de conduire et de parler en même temps. Le sujet mobilise une partie de son attention sur ce que lui dit le passager et une autre sur la conduite.

- L'attention sélective qui est un processus cognitif qui intervient lorsque nous avons un choix à faire. Cette attention va permettre de se focaliser sur un point précis en se coupant de son environnement, de ce qui nous entoure. J.Lachaux (2016) nous parle de « Maximoï » qui sont les neurones principaux qui permettent de focaliser notre attention sur ce qui nous semble important en écartant ce qui nous semble moins important.

- L'attention soutenue est la capacité à maintenir un niveau d'intérêt adéquat important à une tâche, stable au cours de l'activité et sur une longue période, de façon continue.

L'attention est donc en soi un processus complexe qui peut varier en fonction de différents éléments. L'enseignant doit être en capacité de comprendre et d'avoir les outils didactiques et pédagogiques pour favoriser au mieux l'attention des élèves. Ainsi, il nous semble intéressant de comprendre comment favoriser ce processus pour engager un maximum d'élèves dans une démarche d'apprentissage.

1.2. Les lieux de regroupement

Nous pouvons caractériser les lieux de regroupement comme étant l'endroit où l'enseignant demande à ses élèves de se regrouper pour qu'il puisse transmettre à toute la classe le message qu'il a à dire. Les lieux de regroupement sont réputés comme essentiels par rapport auxquels une réelle réflexion didactique et pédagogique s'impose. En effet, ils permettent à certains élèves d'être davantage concentrés en optimisant leur attention.

Dès lors, une réflexion ergonomique sur l'agencement de l'espace-classe a été menée : « les tables mises en carré ne sont pas les plus propices à permettre à tous les enfants d'être attentifs, alors qu'un groupe en demi-cercle, au centre duquel on place les enfants réputés les plus facilement distractibles, permet à tous les enfants d'avoir le même point de vue sur l'enseignante et crée une situation égalitaire quant au captage de l'attention » (C.Leconte, 2005).

En EPS, les lieux de regroupement peuvent être à différents endroits comme assis dans les gradins, debout au centre du terrain, assis au centre du terrain, ... Plus spécifiquement à notre étude, ces lieux seront les endroits pouvant être utilisés dans un gymnase pour pouvoir rassembler les élèves dans le but de capter au maximum leur attention. L'enseignant d'EPS dispose d'une grande liberté pédagogique concernant ce processus. Les formats pédagogiques les plus caractéristiques en EPS sont les vagues, les colonnes ou les files indiennes, les ateliers, les cercles, la dispersion des élèves dans la salle concernant la dynamique de la leçon, c'est à dire lorsque les élèves sont en mouvement mais lorsqu'il s'agit de les rassembler, les regroupements se font généralement en face-à-face entre des élèves assis dans les tribunes et un enseignant debout devant les tribunes. (Gal-Petitfaux, N).

1.3. Les consignes

Pour définir les consignes, nous nous appuyons sur J-M ZAKHARTCHOUK qui exprime le fait qu'il existe plusieurs types de consignes. Nous distinguerons alors une typologie de consignes en fonction de leur but. Les consignes pour le but fixent le travail, les consignes procédures donnent le cheminement pour parvenir à un résultat, les consignes guidage attirent l'attention sur un fait particulier et les consignes critères expliquent les critères de réussite permettant une évaluation.

Il existe les consignes ouvertes qui laissent part à la réflexion des élèves afin de trouver la résolution à un problème. Elles sont donc peu guidées et la démarche pour trouver le résultat n'est pas donnée. De plus, il existe les consignes fermées qui guident fortement l'élève et toutes les démarches pour parvenir au résultat sont données.

Il exprime le fait qu'il existe différents paramètres à prendre en compte pour transmettre des consignes de façon optimale :

- Le support et la présentation matérielles des consignes
- Les modalités prévues pour permettre aux élèves d'aborder les consignes (dispositifs, règles, gestion de l'espace.

Autre point essentiel : le temps de distribution des consignes. Le temps paraît important afin d'inciter les élèves à « porter leur attention » au maximum sur les consignes. Pour ce faire, il apparaît qu'elles doivent être ni trop courtes ni trop longues. Le recours à la verbalisation témoigne à propos des consignes d'une capacité de l'élève à planifier la tâche, à se la représenter, à anticiper le résultat final. Nous nous assurons, par ce biais, la bonne compréhension des consignes transmises.

2. Recherche expérimentale

2.1. Problématique et méthodologie de la recherche

2.1.1 Les constats généraux

Notre étude se déroulera au sein du collège François Rabelais, situé à Poitiers, à proximité de Biard. Ce collège présente une diversité ethnique très marquée avec des élèves issus de milieux géographiques et socio-culturels différents. Malgré une zone de recrutement assez large et un accroissement démographique, les élèves vivent très bien ensemble. L'ambiance au collège est correcte. Cependant, le rapport aux apprentissages n'est pas le même pour tous et la raison pour laquelle ils viennent à école est parfois différente. Certains élèves viennent dans le but d'être avec leurs copains sans une réelle envie d'apprendre et d'autres ont tout de même envie d'apprendre « pour avoir un bon métier ».

Plus spécifiquement à notre étude, qui se déroulera avec l'activité physique et sportive (APS) Handball, nous disposons d'un matériel adéquat à la pratique. En effet, nous disposons du gymnase de Montmidi avec un terrain tracé au sol, ce qui facilite les apprentissages en utilisant le moins de matériel possible pour ne pas saturer les élèves d'informations.

Concernant les élèves choisis, sur le plan moteur et morphologique, les ressources sont diverses. Le passé sportif des élèves est très hétérogène. Les niveaux moteurs sont donc différents. Les garçons sont un peu plus dissipés mais gardent un comportement correct. Les élèves sont volontaires. Nous n'observons pas de problème moteur particulier (seule une élève en surpoids mais participe de façon importante). Sur le plan affectif, les élèves entretiennent de bonnes relations entre eux. Il n'y a pas d'exclusion particulière bien qu'on puisse observer des petits groupes qui se font en fonction de leurs affinités.

Sur le plan cognitif, la compréhension et l'application des consignes sont plutôt correctes lorsqu'elles sont comprises et quand il s'agit de pratiquer. Certains élèves de cette classe ont du mal à rester concentrés lors de la transmission de consignes. Ce constat est vrai pour ces mêmes élèves dans différents cours. Ce phénomène n'est pas spécifique à l'EPS.

Constat en lien avec la problématique

Nous avons pu remarquer que lors de la transmission de consignes, les élèves ont tendance à parler voire même à regarder ce qu'il se passe autour d'eux. Pendant les explications de consignes, lorsque les élèves sont assis dans les tribunes, dès que le gardien du gymnase passe dans le couloir, c'est à dire derrière nous, les élèves regardent le gardien et sont parfois focalisés sur ce qu'il fait et non sur les consignes émises. De même, lorsque le gardien est sous les tribunes et qu'il fait du bruit, les élèves sont vite distraits. Ce bruit créé par le gardien est source de bavardages ou de comportements inattentifs de la part des élèves. Dès lors, il s'avère que l'espace dans lequel sont assis les élèves permet d'influencer ou non leur concentration et leur écoute. En effet, un autre dispositif permettrait peut-être de capter davantage l'attention des élèves. Nous constatons que souvent les élèves qui bavardent sont dans l'incapacité de reformuler ou de verbaliser les consignes émises auparavant. Par ailleurs, le simple fait d'avoir un élément perturbateur ou qui focalise leur attention, amène les élèves à ne pas pouvoir répéter les consignes ou alors que la moitié.

Nous avons sélectionné deux types de disposition spatiale : dans les tribunes et sur le terrain. Nous partons du principe que ces lieux de regroupement sont différents. Dans les tribunes, nous estimons que les élèves s'installent dans une certaine routine d'écoute qui fonctionne bien pour les élèves attentifs mais qui, pour les élèves inattentifs, leur permet de vite dériver sur des bavardages ou regarder ce qu'il se passe ailleurs. La focalisation de l'attention ne se fait donc pas sur les paroles de l'enseignant mais plutôt sur ce qu'il se passe autour d'eux. De plus, comme dit précédemment, les élèves ont une vue directe sur le couloir, ce qui est source de déconcentration dès que des stimuli apparaissent.

L'autre type de regroupement sélectionné est sur le terrain : nous partons du principe que nous pouvons placer les élèves dos aux différents stimuli, processus qui peut avoir son importance pour capter l'attention des élèves. Ainsi, nous estimons que le fait de placer les élèves sur le terrain peut paraître favorable à une meilleure écoute et notamment pour des élèves qui ont tendance à vite se focaliser sur des stimuli extérieurs.

2.1.2 Problématique et hypothèses de travail

Nous nous intéressons ici à la problématique du travail de recherche. A partir des éléments que nous vous avons exposés dans les parties précédentes, notre réflexion a abouti à certaines conclusions. Ces dernières nous ont permis de poser un problème que nous chercherons à résoudre par la suite. La problématique qui en ressort est la suivante : l'influence des lieux de regroupement sur l'attention des élèves en Handball lors de la transmission de consignes : comparaison entre les tribunes et le terrain.

Nous constatons que certains élèves ne se sentent pas concernés lors des moments de transmission de consignes lorsqu'ils sont dans les tribunes. Lorsqu'ils ne sont pas en train de pratiquer, mais dans un rôle d'écoute, les élèves se distraient facilement et ne sont parfois pas en capacité de restituer les idées ou les consignes transmises. Le problème qui se pose par la suite concerne la réussite des élèves. En effet, le fait de ne pas ou de mal écouter les consignes amènent les élèves à être en échec face à la situation qui leur est demandée. Tout l'enjeu est de comprendre, comment faire et de quels moyens dispose un enseignant d'EPS pour favoriser l'écoute et l'attention de ses élèves. Il sera donc intéressant de leur proposer différents types de lieux de regroupement pour pouvoir comparer.

Hypothèses de travail :

Hypothèse n°1 :

- ☞ Le nombre de comportements inattentifs est plus important dans les tribunes que sur le terrain.

Hypothèse n°2 :

- ☞ Les élèves font plus d'erreurs de verbalisation lorsqu'ils sont dans les tribunes que sur le terrain.

2.1.3 Variables dépendantes et indépendantes

Cette problématique fait intervenir plusieurs variables. Ces variables sont à prendre plus ou moins en compte dans nos résultats puisque celles-ci peuvent faire changer les résultats de notre étude. Cependant, certaines sont très subjectives et vont donc venir relativiser nos résultats plutôt que les fausser.

Les variables contrôlées.

- Le temps pour la transmission de consignes, qui sera d'environ 3 min.
- Les élèves observés
- Les heures de pratique

Les variables indépendantes :

- le lieu de regroupement : tribunes/terrain.

Les variables dépendantes :

- Le nombre de comportements inattentifs (l'écoute, le regard, bavardages)
- La reformulation de la consigne (erreurs ou non) sous forme de verbalisation.

2.2. Définition du cadre de travail

Les sujets :

La classe choisie pour réaliser cette étude est la 5^{ème} 07 composée de vingt-sept élèves. C'est une classe dans l'ensemble agréable, mais qui comporte tout de même huit ou neuf élèves bavards voire très bavards. Ce constat est vrai pour toutes les disciplines. Le taux de mots dans le carnet de liaison, d'heures de retenue est plus important pour ces élèves que pour ceux du reste de la classe. Ce constat est principalement fait lors des temps de parole de l'enseignant pour transmettre les consignes. Les élèves ont ensuite du mal à faire ce qui est demandé. Les élèves sont parfois même dans l'incapacité de verbaliser la consigne émise.

Nous entendons par verbalisation, le fait d'être en capacité de répéter avec ses propres mots la consigne émise. Nous avons pu observer les élèves sur l'APSA Biathlon (relais-vitesse/vortex) mais aussi sur l'APSA Gymnastique. Dès lors, nous avons pu constater quels sont les élèves ayant des difficultés de concentration lors des temps de regroupement et plus précisément sur les consignes. Les élèves sélectionnés ont également le même comportement dans les cours.

Le matériel :

Pour mener notre étude, nous avons besoin d'un gymnase avec des tribunes mais aussi de tout le matériel nécessaire à la pratique du handball. Nous utiliserons des ballons adaptés à l'âge des élèves, des chasubles, des coupelles, des sifflets poires pour l'arbitrage et les lignes tracées au sol déterminant les limites du terrain.

Pour notre part, nous avons besoin d'une grille d'observation très ciblée et très précise en rapport avec notre problématique. Nous avons essayé de la rendre la plus fonctionnelle possible tout en ayant la possibilité de relever les critères en lien avec notre problématique. Nous évaluerons les bavardages de nos huit élèves sélectionnés au sein de la classe. En effet, les bavardages semblent être opposés à une attention optimale et donc par la suite à une réussite voire même une réussite des apprentissages. L'autre critère pris en compte est la verbalisation. C'est en ce sens que nous pensons qu'un élève capable de verbaliser l'action à faire est déjà dans un processus d'apprentissage. Dès lors, cette capacité à verbaliser nécessite une certaine attention de la part de l'élève. A quel moment pouvons-nous estimer que l'élève est inattentif vis à vis de la verbalisation ? (*voir annexe 1*)

Le contexte didactique et pédagogique :

Compte-tenu des caractéristiques de ces élèves de 5^{ème}, le projet de classe est le suivant : « - S'inscrire dans des projets collectifs pour remporter la rencontre en mettant en œuvre une tactique simple ».

Les trois leçons ont été orientées principalement sur le thème du démarquage en handball. Les contenus et les apprentissages ont logiquement été en lien avec le thème des leçons. L'expérimentation va se dérouler sur trois semaines et trois leçons consécutives, sur un créneau de deux heures le mercredi matin. Le jeudi, nous disposons d'une heure de pratique que nous gardons pour faire les situations de référence dans le but de réinvestir les

contenus vus le mercredi. Nous devons également prendre en compte que les élèves ont déjà connu une séquence de handball en 6^{ème}, ils ont donc déjà un certain niveau dans cette activité physique et sportive pour certains. D'autres sont plus en difficulté au niveau moteur, et cognitif. Nous adapterons donc les situations, les exercices au niveau de chacun. Ce processus d'adaptation passe également par les consignes qui vont être différentes au sein des groupes.

Procédure :

Nous avons réalisé notre étude au cours de trois leçons consécutives. Notre schéma de leçon est coupé en plusieurs temps d'explication ou de prises de parole de la part de l'enseignant face à toute la classe. Nous avons fonctionné avec le scénario pédagogique suivant : bilan et présentation de la leçon à venir/ échauffement/ situation 1/ situation 2/ bilan. Dès lors, nous disposons de 4 temps majeurs pour mettre en place notre expérience. Au début du cours, les élèves devront s'asseoir dans un lieu spatial bien spécifique pour que nous puissions expliquer le déroulement de la leçon et faire un rappel des contenus vus lors de la dernière leçon. Puis, lors de l'explication des consignes de la première situation, après l'échauffement, un autre endroit sera utilisé. Le troisième temps consistera à expliquer la seconde situation où nous changerons encore de lieu. Puis, pour finir, nous retiendrons, le moment du bilan général de la leçon. Les différents moments retenus dans la leçon pour expliquer les consignes resteront dans un temps restreint. Pour cela, nous essayerons de prendre la parole environ trois minutes avec plus ou moins quinze secondes.

Pour servir à notre étude, il convient de sélectionner deux lieux au sein du gymnase pour ensuite croiser ces éléments et ainsi en dégager des axes. Le tableau suivant résume comment ce croisement d'éléments aura lieu au cours de trois leçons en EPS. Nous avons essayé d'alterner les lieux tout en sachant que nous avons regroupé sous le nom terrain les lieux de regroupement devant le tableau ou au centre du terrain. Nous avons également essayé de changer les moments pour ne pas installer une sorte de routine au sein des lieux d'écoute, pour ne pas schématiser les moments de la leçon. Nous pouvons prendre comme exemple le fait que pour le début de cours, les regroupements se font toujours dans les tribunes et la fin du cours sur le terrain. Dans ce cas, nous comparons les lieux en fonction des moments et non les lieux de regroupement. Ainsi, nous pouvons justifier le fait que d'alterner les lieux permet bien de comparer les lieux de regroupement des élèves.

Le tableau ci-dessous résume le déroulement des lieux de regroupement au cours des différentes leçons :

Temps dans la leçon	L1	L2	L3
Début cours	Tribunes	Terrain	Tribunes
Explication S1	Terrain	Tribunes	Terrain
Explication S2	Tribunes	Terrain	Terrain
Bilan	Terrain	Tribunes	Tribunes

Pour servir à notre étude, nous avons utilisé la grille d'observation précédemment présentée. Pour une question de simplicité, nous additionnerons les bavardages au cours de la leçon sur la même grille pour établir un bilan propre à une leçon complète et non à un temps dans la leçon. Pour cela, nous prenons une seule grille d'observation pour une leçon. Cette grille sera remplie lors des explications de consignes de la part de l'enseignant. Pour ce faire, nous calculerons alors le nombre d'erreurs en fonction des consignes données, en termes d'écarts. Suite à l'explication des consignes, nous prenons à part un élève pour lui demander de répéter les consignes avec les éléments clés. Ainsi, nous savons si l'élève est passé à côté de contenus clés, nous pouvons estimer que l'élève n'a pas été attentif.

Par ailleurs d'un point de vue fonctionnel, pour remplir la grille nous ne disposons pas de personne pouvant venir nous aider à ce moment-là du fait que l'on soit au gymnase. De plus, concernant l'outil numérique que nous aurions pu mettre en place, pour constater après le cours les comportements des élèves, plusieurs raisons nous ont poussé à ne pas le mettre en place. En effet, nous estimons que ce processus aurait pu changer le comportement des élèves. D'un côté, certains élèves auraient pu avoir l'attitude suivante : « je suis filmé donc je suis plus sage » et de l'autre côté : « je suis filmé » ce qui pourrait pousser l'élève à avoir encore plus de comportements inattentifs. C'est pourquoi nous estimons que l'outil numérique pourrait fausser notre étude. De plus, les élèves se sentiraient peut-être stigmatisés dans le sens où l'outil numérique serait souvent orienté vers eux.

Les enjeux de cette recherche

Notre étude se justifiera au sein de l'institution mais aussi au sein des textes officiels qui régissent le métier d'enseignant. De plus, nous espérons répondre au contexte local de l'établissement en s'axant dans les diverses orientations des projets du collège F. Rabelais. Nous espérons comprendre certains mécanismes et certains processus qui peuvent nous permettre en EPS de favoriser l'attention des élèves et plus précisément le processus d'écoute lors de la transmission de consignes.

Selon les textes :

En réalisant cette étude, nous répondons aux orientations de l'éducation nationale puisque nous nous inscrivons dans le domaine 3 du Socle commun de connaissance, de compétences et de culture paru en 2015. En effet, ce domaine est axé sur la formation du citoyen et nous pensons qu'une démarche d'écoute est un vecteur à la formation d'un futur citoyen. Cette étude trouve également son intérêt par rapport au référentiel de compétences qui stipule avec la compétence P.4 « d'organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves ». Autrement dit, quel moyen pédagogique avons-nous en tant qu'enseignant d'EPS, pour pouvoir capter au maximum l'attention des élèves ? Au sein d'un gymnase, comment pouvons-nous mettre en place une stratégie pour favoriser l'écoute des élèves et ainsi favoriser l'apprentissage et la socialisation des élèves.

Selon l'établissement :

Concernant le contexte dans lequel nous avons réalisé notre étude, nous espérons répondre à l'axe 2 de l'établissement : favoriser l'éducation des élèves à la responsabilité et à la citoyenneté. En rapport avec le projet EPS, nous espérons répondre à l'objectif 3 : Amener l'élève à élaborer les critères de réalisation (prendre des décisions, agir, planifier, ...). C'est pourquoi, nous estimons que cette réussite de l'élève passe par un apprentissage certains, d'un point de vue moteur mais aussi méthodologique et social en EPS.

Selon la matière :

En EPS, les élèves ne sont pas dans un cadre où ils sont assis sur une chaise comme dans les autres cours. Cet engagement moteur et les lieux de regroupement sont différents dans les autres matières. Ainsi, les élèves ne s'engagent pas systématiquement dans un processus d'écoute. Nous sortons du cadre prôné par l'institution avec des élèves en classe et la plupart du temps assis. Ce cadre particulier amène certains élèves à relâcher la pression qu'ils peuvent avoir au sein d'une classe ou au collège. Ainsi, la question est de savoir quel moyen pédagogique nous disposons en tant qu'enseignant d'EPS pour justement instaurer un cadre propice à l'écoute des élèves.

2.2.1 résultats

Les observations se sont faites lors de trois leçons sur le même thème en termes de micro-séquence. Nous avons personnellement rempli les fiches qui étaient imprimées. Nous avons retranscrit les résultats obtenus sous format numérique. Les tableaux ci-dessous représentent les résultats au cours de chaque leçon.

Leçon 1 :

	Prénoms															
	Elève 1		Elève 2		Elève 3		Elève 4		Elève 5		Elève 6		Elève 7		Elève 8	
Lieux	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T
Bavardages	2	1	5	2	1	/	3	1	2	1	2	3	/	/	3	2
Verbalisation (Nb erreurs)	/	/	2	1	/	/	1	/	/	/	1	/	/	/	/	/

Leçon 2 :

	Prénoms															
	Elève 1		Elève 2		Elève 3		Elève 4		Elève 5		Elève 6		Elève 7		Elève 8	
Lieux	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T
Bavardages	4	1	4	2	2	/	1	2	3	1	2	1	3	1	2	/
Verbalisation (Nb erreurs)	1	1	2	/	1	/	/	1	/	/	/	/	/	/	1	/

Leçons 3 :

	Prénoms															
	Elève 1		Elève 2		Elève 3		Elève 4		Elève 5		Elève 6		Elève 7		Elève 8	
Lieux	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T
Bavardages	4	1	6	2	3	1	2	2	1	1	4	2	1	2	1	2
Verbalisation (Nb erreurs)	1	/	1	1	/	/	1	/	1	/	/	/	/	/	/	1

Nous pouvons remarquer que les tableaux sont dans l'ensemble similaires, les résultats obtenus sont assez homogènes. En effet, entre les leçons, il n'existe pas de gros écarts qui pourraient remettre en cause telle ou telle leçon ayant influencé le comportement des élèves.

Par ailleurs, pour être en lien avec notre étude et nos hypothèses, nous avons additionné les résultats obtenus au cours des trois leçons. Ainsi, nous pourrions par la suite vérifier ou non nos hypothèses de départ en comparant les nombres obtenus.

Le tableau suivant croise les lieux de regroupement sélectionnés mais aussi le bavardage qui était notre premier critère à observer. Nous avons également calculé le nombre moyen pour que nos valeurs soient représentatives du fait que nous n'avons sélectionné que huit élèves au sein de notre classe. Le nombre moyen représente donc la valeur par élève sur les trois leçons.

BAVARDAGES

TRIBUNE	61
NOMBRE MOYEN	7,625
TERRAIN	31
NOMBRE MOYEN	3,875

Tableau 1 : nombre total ou moyen de bavardages

Nous pouvons constater, en ce qui concerne les bavardages, que nous pouvons rattacher au geste inattentif, le nombre est beaucoup plus important dans la tribune que sur le terrain. En effet, sur un nombre total en additionnant les trois leçons consécutives, nous constatons soixante et un comportements inattentifs dans le lieu de regroupement tribune contre trente et un dans le lieu de regroupement terrain. L'écart entre les deux lieux est donc significatif et nous permet de dire que les élèves ont davantage de comportements inattentifs dans les tribunes que sur le terrain.

ERREURS

TRIBUNE	13
NOMBRE MOYEN	1,625
TERRAIN	5
NOMBRE MOYEN	0,625

Tableau 2 : nombre total ou moyen d'erreurs

De même que pour les bavardages, nous voyons que là encore le nombre d'erreurs est plus conséquent lorsque les élèves ont écouté les consignes dans les tribunes que sur le terrain. En effet, nous constatons que les élèves ont réalisé treize erreurs de reformulation de consignes lorsqu'ils se situaient dans les tribunes au moment de leur énoncé, contre cinq sur le terrain.

Afin de pouvoir comparer visuellement les résultats obtenus, nous avons réalisé le diagramme ci-dessous. Nous allons tenter de vérifier ou non les hypothèses les unes après les autres en fonction des résultats obtenus.

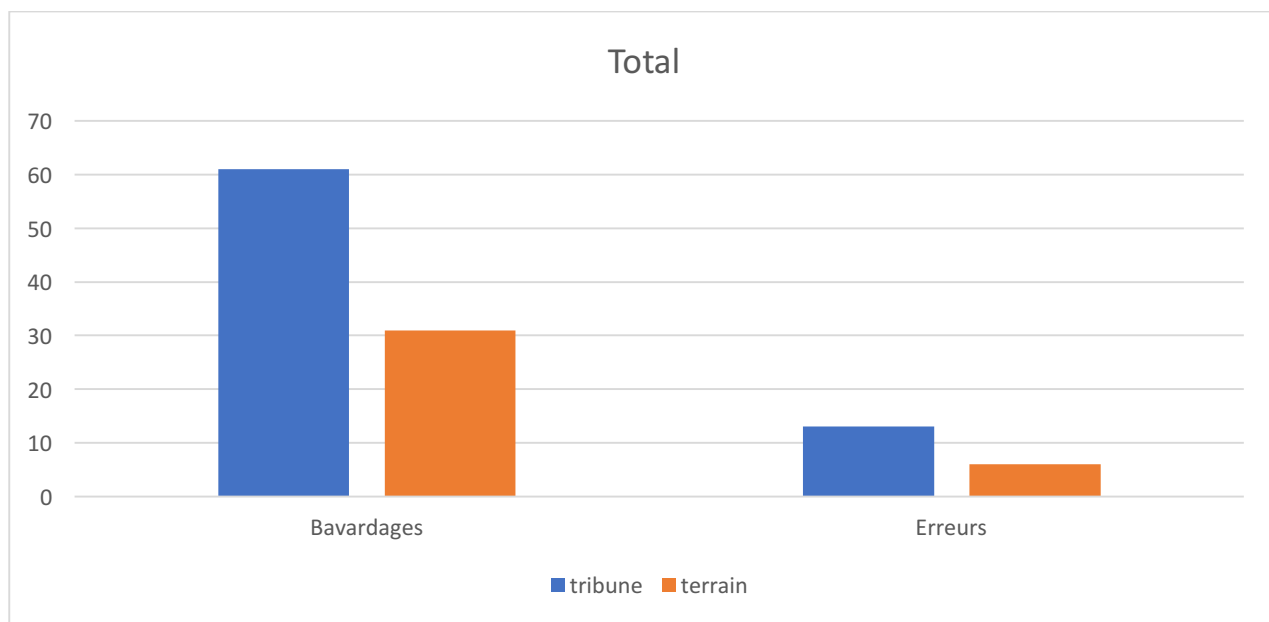


Tableau 3 : total de l'observation sur les 3 leçons

Concernant la première hypothèse qui était la suivante :

Hypothèse n°1 :

- Le nombre de comportements inattentifs est plus important dans les tribunes que sur le terrain.

Les résultats obtenus vont dans le sens de cette première hypothèse. En effet, en ayant soixante et un comportements inattentifs dans les tribunes contre trente et un sur le terrain, nous pouvons estimer le fait que les résultats confirment l'hypothèse de départ.

Pour expliquer ce résultat, nous pouvons mettre en lien le lieu de regroupement « tribunes » et le résultat obtenu. En effet, lorsque les élèves sont placés dans les tribunes, le gardien est juste en-dessous et fait parfois du bruit, ce qui est source de bavardages chez les élèves. Les comportements inattentifs peuvent donc s'expliquer par ce facteur. D'autre part, nous pouvons estimer que lorsque les élèves sont sur le terrain, ils sont directement face à la situation que nous expliquons. Nous pouvons donc estimer que les élèves s'engagent dans un processus d'écoute en visualisant directement l'espace de jeu voire même en se projetant pour certains déjà dans l'action à venir.

Hypothèse n°2 :

- Les élèves ont plus d'erreurs de verbalisation lorsqu'ils sont dans les tribunes que sur le terrain.

Les résultats nous permettent également de vérifier cette hypothèse. En effet, ils vont dans le sens de cette dernière. Nous constatons treize erreurs de verbalisation dans les tribunes contre cinq lorsque les élèves sont sur le terrain. Cet écart nous permet de dire qu'effectivement, lors de notre étude, les élèves sont plus concentrés lorsqu'ils sont sur le terrain que dans les tribunes, où il existe plusieurs facteurs amenant à des comportements inattentifs. Les erreurs de verbalisation sont à mettre en lien avec les comportements inattentifs puisque si les élèves n'écoutent pas, il est alors difficile pour eux de pouvoir verbaliser par la suite les points clés énoncés lors de la transmission de consignes.

2.2.2. Effet sur l'attention

Notre recherche, portant sur les lieux de regroupement propices à l'attention des élèves, révèle au vu des résultats que les élèves sont plus concentrés lorsqu'ils sont sur le terrain. Le lieu de regroupement sur le terrain était proche de la situation expliquée. Il existe donc un réel intérêt de comprendre le mécanisme de l'attention. En effet, nous pouvons estimer que les explications sur le terrain semblent propices à une bonne écoute de la part des élèves. Notre étude consiste à comparer les moyens pédagogiques étant à notre disposition pour favoriser l'écoute des élèves. Ainsi, nous espérons avoir des résultats qui nous permettent d'avoir, par la suite, un outil pédagogique positif sur l'attention des élèves qui amène, nous espérons par la suite, à des apprentissages.

Comparaison entre effet sur l'attention et sur la performance

Par rapport à la performance, nous n'avions pas mis en place d'indicateurs précis pour relever si la performance était meilleure ou non après une meilleure écoute. Il existe donc une part de subjectivité dans notre étude en ce qui concerne l'influence de l'attention sur la performance des élèves. Cependant, nous savons que la performance est intimement liée à la compréhension des consignes pour une mise en action plus rapide. Tout d'abord, vis à vis de la compréhension des consignes, un élève s'engage et réussit davantage lorsqu'il a compris les consignes.

Nous pouvons comparer avec un exercice de mathématiques, si l'élève ne comprend pas ce qui lui est demandé, il est alors difficile pour lui de réussir correctement l'exercice. Par ailleurs, concernant la mise en action plus rapide, nous savons qu'un apprentissage moteur demande du temps. Ainsi, un élève qui se met en action rapidement répète davantage de fois l'exercice demandé ou a un temps moteur plus important. En tant qu'enseignant, si les consignes sont bien transmises et que les élèves se mettent rapidement en action, nous favorisons un gain de temps. C'est ce gain au niveau du temps moteur qui va permettre certains apprentissages moteurs.

2.2.3 Discussion des résultats

L'objectif de ce travail était de montrer l'impact des lieux de regroupement sur l'attention des élèves en rapport à un processus d'écoute. Nous nous attendions à ce que l'attention et la verbalisation soient meilleures lorsque les consignes étaient émises sur le terrain, c'est à dire proche du lieu de travail.

Les résultats obtenus semblent cohérents au regard des élèves mais aussi au regard des différentes hypothèses émises. Nous avons, par la suite, pu vérifier nos différentes hypothèses. En effet, les résultats vont toujours dans le sens de nos hypothèses, c'est à dire que le terrain semble être un lieu plus favorable pour l'écoute et pour capter les élèves. Notre étude s'est donc bien déroulée et nous a permis de comprendre certains mécanismes et certains fonctionnements en EPS pour la transmissions de consignes. Cependant, ces résultats sont à considérer avec une certaine réserve puisque l'étude a été de courte durée et avec un panel réduit.

Pour pouvoir réaliser une étude plus complète et plus poussée, il semble intéressant que certains éléments, qui restreignent notre étude, soient pris en compte. En premier lieu, notre expérience s'est déroulée sur un temps réduit. Nous savons que le temps est un facteur essentiel pour tirer d'éventuels axes puisque la répétition est plus importante en prenant réellement en compte toutes les variables qui peuvent faire bouger notre étude. Il serait intéressant de refaire une même étude sur une année complète avec les mêmes élèves. Nous prendrions en compte également le changement d'APSA qui peut avoir son importance dans l'attitude des élèves. En effet, culturellement les élèves sont plus ou moins attachés à pratiquer une APSA plus qu'une autre.

Ainsi, le fait de réaliser cette étude sur une année prendrait en compte le fait que les élèves sont peut-être plus concentrés ou alors moins concentrés en Handball vis à vis d'une autre APSA pouvant se dérouler dans les mêmes conditions (gymnastique). Si nous avons évoqué le fait de changer d'APSA, il serait également intéressant au cours de la même séquence de changer d'enseignant. En effet, nous pourrions constater si les résultats obtenus sont les mêmes et ainsi réellement mettre en lien les lieux de regroupement avec nos résultats. Partons du principe que les élèves bavardent moins avec un autre enseignant dans les tribunes par exemple. Ces résultats viendraient soulever une variable de la posture enseignant. L'enseignant fait-il les bons gestes ? Emploie-t-il les bons mots pour que les élèves le comprennent ou l'écoutent ? Cette comparaison avec un autre enseignant serait donc une variable intéressante pour approfondir notre étude.

Outre l'aspect du temps de l'expérience, le panel observé n'est pas assez important. En effet, nous avons restreint le public observé. Il serait préférable d'avoir un groupe plus important. Pour conclure sur notre étude, il serait intéressant de réaliser cette même expérience sur plusieurs classes de plusieurs niveaux. Nous prendrions en compte les élèves dans leur globalité et à tout âge. Notre travail permet de s'axer sur un format pédagogique mais n'est pas une vérité en soit.

Conclusion

Cette recherche avait pour objectif de savoir quels lieux de regroupement étaient favorables à une bonne écoute et une bonne attention des élèves pour permettre les apprentissages futurs. Elle se centrait plus particulièrement sur le fait que le regroupement sur le terrain était plus favorable au regroupement dans les tribunes. Elle s'est déroulée sur plusieurs leçons avec un panel d'élèves bien précis et sélectionné en fonction de critères précis.

Les résultats de notre expérimentation vont dans le sens de nos hypothèses. C'est pourquoi, nous pouvons affirmer que nous utiliserons désormais le terrain comme lieu de regroupement pour expliquer les consignes aux élèves. Cet outil pédagogique semble davantage favorable à une bonne attention des élèves, et plus spécifiquement, les élèves ayant des comportements inattentifs en cours. La verbalisation nous amène à dire que, par la suite, les élèves seront plus facilement en réussite puisqu'ils ont compris ce qui leur est demandé.

De plus, si cette expérience était à refaire, nous chercherions davantage d'où peut provenir cet écart entre les résultats. En effet, il serait intéressant de savoir ce que représente les tribunes auprès des élèves. Nous prendrions donc en compte l'aspect culturel que peuvent véhiculer les tribunes. Est-ce pour les élèves un lieu prolifique au bruit en corrélation avec le sport fédéral où les supporters chantent, acclament les joueurs, ... Les tribunes sont un lieu bien précis de regroupement et peut-être qu'inconsciemment les élèves parlent plus. Dès lors, cet aspect culturel pourrait être questionné pour savoir ce que représentent les tribunes pour les élèves.

Bibliographie

Gal-Petitfaux, N. (2010). L'activité en classe de l'enseignant d'EPS et le caractère «situé» des connaissances dans l'action: contribution d'un programme de recherche en anthropologie cognitive. *eJRIEPS*, (19), 27-45.

Lachaux, J-P. (2016). *Les petites bulles de l'attention: Se concentrer dans un océan de distractions*. Paris: Odile Jacob

Leconte, C. (2005). L'attention est-elle éduicable ?, *A.N.A.E*, 82, 108-112.

Lussier F., & Flessas J. (2001) *Neuropsychologie de l'enfant, Troubles développementaux et de l'apprentissage*, Paris, Dunod.

Mouchet, A. (2013). L'expérience subjective en sport : éclairage psychophénoménologique de l'attention. *Movement & Sport Sciences*, 81, (3), 5-15.

Ria, L., & Durand, M. (2001). Les préoccupations et la tonalité émotionnelle des enseignants débutants lors de leurs premières expériences en classe. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, (5).

Zakhartchouk, J-M(préface de Philippe MERIEU) : « *les consignes au cœur de la classe : geste pédagogique et geste didactique*, 2000, p61-81)

Webographie :

Dehaene, S. (2015). L'attention et le contrôle exécutif. En ligne sur le site de collège de France : <http://www.college-de-france.fr/site/stanislas-dehaene/course-2015-01-13-09h30.htm>

Annexe

Annexe 1 :

Moment : Leçon	Prénoms															
	Elève 1		Elève 2		Elève 3		Elève 4		Elève 5		Elève 6		Elève 7		Elève 8	
Lieux	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T	Trib	C.T
Bavardages																
Verbalisation (Nb erreurs)																

Dans « bavardages » : cocher avec un trait dès qu'un bavardage a lieu.

« Verbalisation » : il s'agira de questionner l'élève et de marquer le nombre d'erreurs voire l'incapacité à reformuler les consignes.